

# RÉSEAU JEUNE PUBLIC AU CENTRE

## Dossier de synthèse

État des lieux de la création artistique à destination  
de la Petite enfance en région Centre-Val-de-Loire

# Table des matières

|   |    |
|---|----|
| Introduction.....   | 3  |
| Méthodologie de l'enquête.....  | 3  |
| I- Cadre .....  | 3  |
| II- Bilan du déroulement.....   | 4  |
| III- Analyse des non-réponses.....  | 5  |
| Bilan de l'enquête.....   | 6  |
| I- Les répondant.es : qui sont-ils.elles ? .....  | 6  |
| II- A qui s'adressent-t-ils.elles et dans quel cadre ? .....                                      | 8  |
| III- Quelles sont les modalités de leurs créations ? .....  | 10 |
| IV- Comment traitent-t-ils.elles la question de l'accueil du public et de la médiation ? .....    | 12 |
| Conclusion .....  | 15 |
| Annexes : .....   | 16 |
| Annexe 1 : liste des acteur.rices touché.es par le questionnaire, dans l'ordre alphabétique ..... | 16 |
| Annexe 2 : liste des questions posées aux répondant.es.....                                       | 17 |

# Introduction

La Commission Petite enfance a été créée en 2021 au sein du Réseau Jeune Public au Centre (RJP), dont l'un des axes de travail portait sur le recensement des artistes et compagnies produisant des spectacles, installations et outils de médiation ou d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) en direction de la Petite enfance – enfants de 0 à 5 ans inclus. Pour ce faire, un questionnaire a été élaboré par la Commission en 2021-2022.

L'enquête réalisée grâce au questionnaire vise à identifier les acteur.rices, les ressources et les forces vives de ce domaine ; d'appréhender leurs disciplines, leurs missions, leurs façons de travailler ; et de donner plus de visibilité à leurs créations. Cette enquête est donc destinée non seulement aux acteur.rices mais aussi aux tutelles du réseau et à d'autres institutions, et permet un état des lieux de la création à destination de la Petite enfance. Implicitement, l'objectif de ce questionnaire est aussi de communiquer auprès de ces acteur.rices sur le réseau.

Ce questionnaire s'adresse donc aux professionnel.les du secteur de la Petite enfance. Il est composé de trente questions réparties dans six rubriques, portant respectivement sur la présentation de le.a répondant.e, son domaine artistique, les moyens par lesquels il est possible de le.a contacter, la description de sa proposition artistique (notamment les créations récemment proposées), avant une rubrique « Autres informations » pour préciser certains contenus.

## Méthodologie de l'enquête

### I- Cadre

Le questionnaire a été réalisé à l'initiative du Conseil paritaire et de la Commission Petite enfance, et grâce à un travail collaboratif entre les membres de la commission et l'animatrice du réseau. Une fois finalisé, le questionnaire a été envoyé à un grand nombre de contacts ; les adhérent.es, mais aussi tous les acteur.rices susceptibles de rentrer dans le cadre du questionnaire.

Il nous a permis de toucher quarante-et-un.e acteur.rices aux profils divers (voir [annexe 1](#)) ; des artistes solos, des collectifs, et surtout des compagnies, qui ont répondu majoritairement (près de 77%). Il leur a été envoyé un questionnaire, réalisé via Google Forms, traitant précisément de la proposition artistique et du modèle économique (publics cibles, modalités de création en résidence, etc.). Nous avons demandé aux premier.es répondant.es de le relayer à leurs propres contacts pour que ce questionnaire touche un maximum d'acteur.rices du secteur.

Ce premier travail d'enquête s'est déroulé entre 2022 et 2023. Ces données récoltées, la Commission Petite enfance du 19 février 2024 a décidé de diffuser une offre de stage afin de recruter un.e étudiant.e avec une formation en sociologie, en vue d'une analyse approfondie du questionnaire, en plus d'un travail d'actualisation et d'approfondissement de l'état des lieux déjà réalisé. Nino Thomas, étudiant en deuxième année à Sciences Po Lille, qui a reçu un cours magistral de sociologie ainsi que des cours de méthode en sciences sociales, a ainsi commencé son stage autour du questionnaire le 14 mai 2024.

Concernant le détail du questionnaire, il se compose donc de trente questions (voir [annexe 2](#)) : sur ces 30 questions, il y a 15 questions à choix multiple, 14 questions ouvertes et seulement 1 question fermée (voir [fig. 1](#)). Parmi les questions ouvertes, 9 appellent à une réponse courte (en majorité, des questions portant sur le profil de l'enquêté) tandis que 5 appellent à une réponse longue (voir [fig. 2](#)).

Fig. 1 : Types de question posées

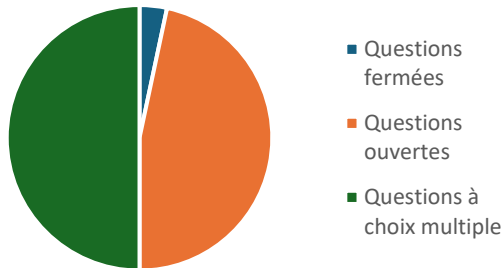
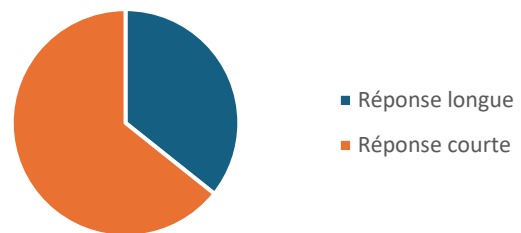


Fig. 2 : Format des réponses aux questions ouvertes



→ Ce choix facilite le travail de l'enquêteur pour la compilation et l'analyse des données récoltées ; néanmoins, il peut biaiser les réponses de l'enquêté.e, qui ne répond alors que dans le *cadre* que lui impose l'enquêteur.

→ Pour pallier cela, des précautions ont été prises :

- Le choix de privilégier des questions factuelles afin de réduire ce biais ;
- La possibilité d'une réponse « Autres » à la plupart des questions à choix multiple, ainsi que l'ajout d'une rubrique « Commentaires et compléments » à la fin du questionnaire, afin que l'enquêté puisse préciser ce qui lui semble nécessaire et qui n'aurait pas pu être abordé dans le reste des questions.

## II- Bilan du déroulement

Par échange téléphonique ou par mail, nous avons eu l'occasion de recontacter les artistes et compagnies préalablement interrogés, et donc d'avoir de courts retours sur les modalités de l'enquête, ses limites et ses points forts :

- D'une part, dans les points forts, il a été souligné par les acteur.rices interrogé.es que ce travail d'enquête dispose d'une bonne base pour progresser dans plusieurs directions, notamment en fournissant aux financeur.euses et partenaires publics des outils pour faire évoluer les politiques publiques sur la répartition territoriale et les disciplines, ainsi que sur l'offre par tranche d'âge.
- D'autre part, il a été soulevé plusieurs limites : le manque de questions sur la géographie de la diffusion des spectacles, qui permettraient d'analyser si les compagnies jouent localement, régionalement ou nationalement ; le fait que ce

questionnaire ait été diffusé principalement via les réseaux culturels plutôt que par les lieux spécialisés dans la Petite enfance ; et enfin la nécessité d'explorer davantage les données économiques des créations pour mieux comprendre les profils et les besoins des acteurs.rices.

On peut également s'interroger sur la représentativité effective de l'échantillon de répondant.es, d'abord vis-à-vis du *nombre réel de structures* (certaines sont-elles passées à travers les « mailles du filet » ?) et ensuite vis-à-vis de la *variété de profils* (à quel titre la personne répondant au questionnaire représente-t-elle la compagnie ? est-elle artiste, producteur.rice, directeur.rice artistique, etc. ?)

Notons également que le remplissage du questionnaire s'est fait selon une modalité dite « d'auto-administration » : à distance, les enquêté.es remplissent un questionnaire par eux.elles-mêmes, sans être en contact simultané avec l'enquêteur.euse. Si la plateforme utilisée – Google Forms – facilite grandement ce travail, la forme optimale aurait été le face à face, qui permet de meilleurs ajustements lors de la construction du questionnaire (choix de lire ou non à l'enquêté.e la liste des réponses aux questions fermées, etc.) et pendant la passation (possibilité de préciser une réponse, etc.). L'auto-administration est en effet fonction du nombre, de la clarté, de la cohérence et de la forme des questions, de la difficulté à y répondre et de la capacité des répondant.es à le faire, notamment en ce qui concerne la maîtrise de l'outil numérique.

### III- Analyse des non-réponses

Certaines sections sont laissées sans réponse par les répondant.es. On ne parle pas ici des artistes et compagnies qui n'ont pas rempli le questionnaire, mais de ceux.elles ayant rempli le questionnaire à l'exception de plusieurs rubriques laissées vides.

Que telle ou telle question reste sans réponse n'a rien d'aléatoire. En sociologie, on a pour habitude de considérer les non-réponses comme la conséquence et/ou le signe d'une distance sociale entre l'enquêté.e et la question posée. Lorsqu'on veut, dans une enquête, analyser la construction sociale des non-réponses, il importe donc de déterminer les caractéristiques des personnes qui n'ont pas répondu et de les comparer à celles et ceux qui ont effectivement répondu.

L'avantage des questions fermées et à choix multiple que nous évoquions plus haut est qu'il facilite la réponse pour le.a répondant.e, les cas de non-réponse pour ces questions sont donc assez rares. En revanche, on va en retrouver dans les réponses aux questions ouvertes, qui appellent à un développement de la part de l'enquêté.e.

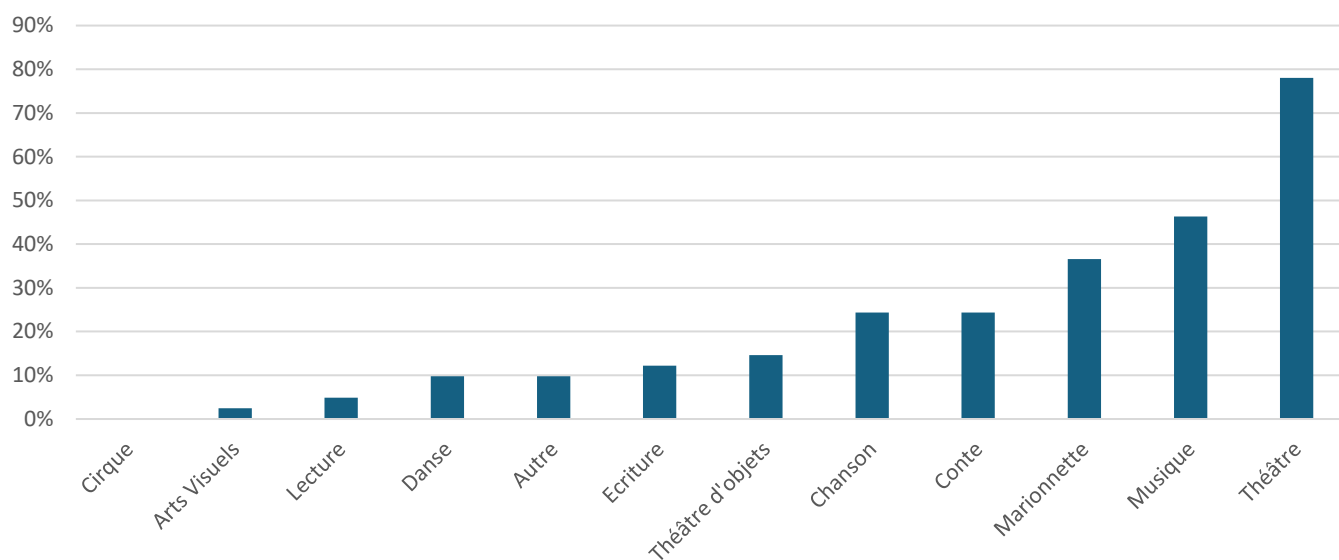
# Bilan de l'enquête

## I- Les répondant.es : qui sont-ils.elles ?

Le questionnaire nous offre une vue détaillée de la répartition géographique, de la diversité des disciplines artistiques et des dynamiques créatives au sein de ce secteur spécifique. À travers l'analyse de ces données, plusieurs tendances significatives émergent :

- En effet, l'une des premières observations notables du questionnaire est la forte représentation des créateur.rices de **théâtre** (78%, voir fig. 3). Il se distingue comme la discipline artistique la plus prolifique dans le domaine de la Petite enfance. Cela peut s'expliquer par le fait que le théâtre possède une tradition longue et établie d'engagement avec des publics jeunes et très jeunes.

Fig. 3 : Discipline(s) artistique(s) dans laquelle(es) interviennent les structures

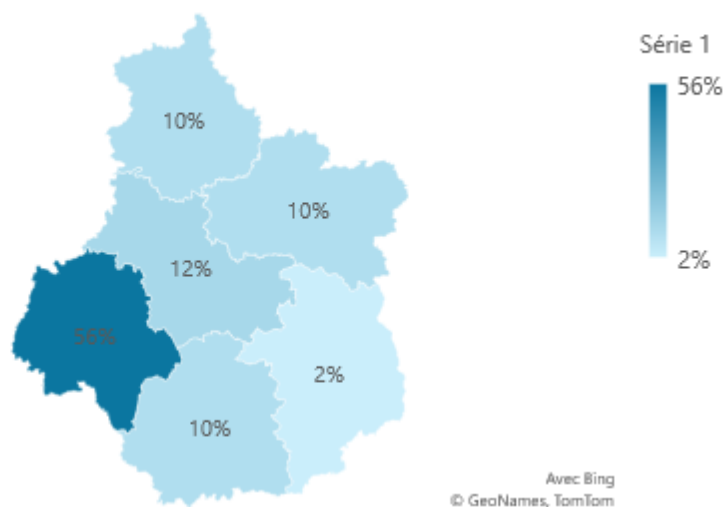


Les spectacles de **marionnettes**, par exemple, sont un pilier de l'éveil artistique et culturel pour les enfants ; d'ailleurs, 34% des répondant.es ayant indiqué faire du théâtre ont également précisé faire de la marionnette. Il est revendiqué à plusieurs reprises par les répondant.es que le théâtre offre des possibilités d'interaction directe et immersive qui sont particulièrement efficaces pour capter l'attention des jeunes enfants et stimuler leur imagination et leur développement cognitif. Par ailleurs, plusieurs répondant.es mettent en avant leur volonté d'investir des lieux qui ne sont, à l'origine, pas prévus pour des prestations artistiques (rues, parcs, écoles, structures Petite enfance, etc.) : « *Pour toucher un public qui ne va pas au spectacle, par manque de moyens ou tout simplement par manque d'habitude culturelle, nous travaillons souvent au sein de structures non-dédiées au spectacle – pour créer un espace des possibles, une porte ouverte sur l'imaginaire et le dialogue.* » (Les Fées de l'(h)être)

Bien que le théâtre prédomine, le recensement révèle également une diversité de disciplines artistiques représentées dans la création Petite enfance. Le théâtre est notamment talonné par la **musique** (46%), nombre des répondant.es décrivant leurs créations comme des éveils sonores et musicaux pour les très jeunes enfants. Outre ces deux disciplines, on trouve des créateur.rices dans les domaines de la chanson, la danse, le théâtre d'objets, le conte, la lecture, l'écriture ou encore les arts visuels.

- Une autre tendance clé révélée par le questionnaire est la concentration notable des créateur.rices en Indre-et-Loire (56% des artistes/compagnies recensés, voir fig. 4), en particulier quand on compare avec d'autres départements.

Fig. 4 : Département d'ancrage des structures



Ces tendances posent la question des profils qui n'ont pas été atteints par le questionnaire, et donc d'un potentiel biais du questionnaire. Également, on peut notamment penser à l'ancrage du RJP en Indre-et-Loire, qui justifie une majorité de répondant.es dans ce département.

D'autres variables sont susceptibles de subir des biais :

- Les artistes/compagnies plus petits ou récents, qui pourraient manquer de visibilité ou de réseau, sont potentiellement sous-représentés dans les réponses – bien que des structures jeunes, comme la compagnie Perroquet, aient été en mesure de répondre.
- De même, les artistes et compagnies avec des ressources financières limitées, ou en pleine période de tournée, ont été probablement moins disponibles pour répondre au questionnaire, affectant ainsi la représentativité des données recueillies.

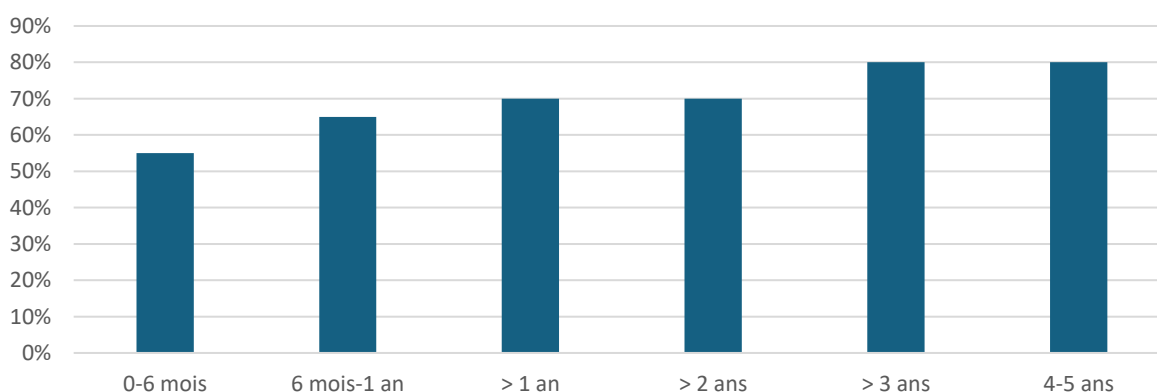
Par exemple, il nous a été à de nombreuses reprises difficile, voire impossible, de contacter certaines compagnies qui étaient surchargées et/ou en pleine tournée, et c'est parfois via les chargé.es de production, pourtant moins proches du « terrain », que nous avons pu obtenir des informations.

- En outre, les artistes et compagnies intervenant dans des disciplines émergentes ou moins conventionnelles, ne disposant pas encore de reconnaissance institutionnelle, pourraient également être sous-représentées.

## II- A qui s'adressent-t-ils.elles et dans quel cadre ?

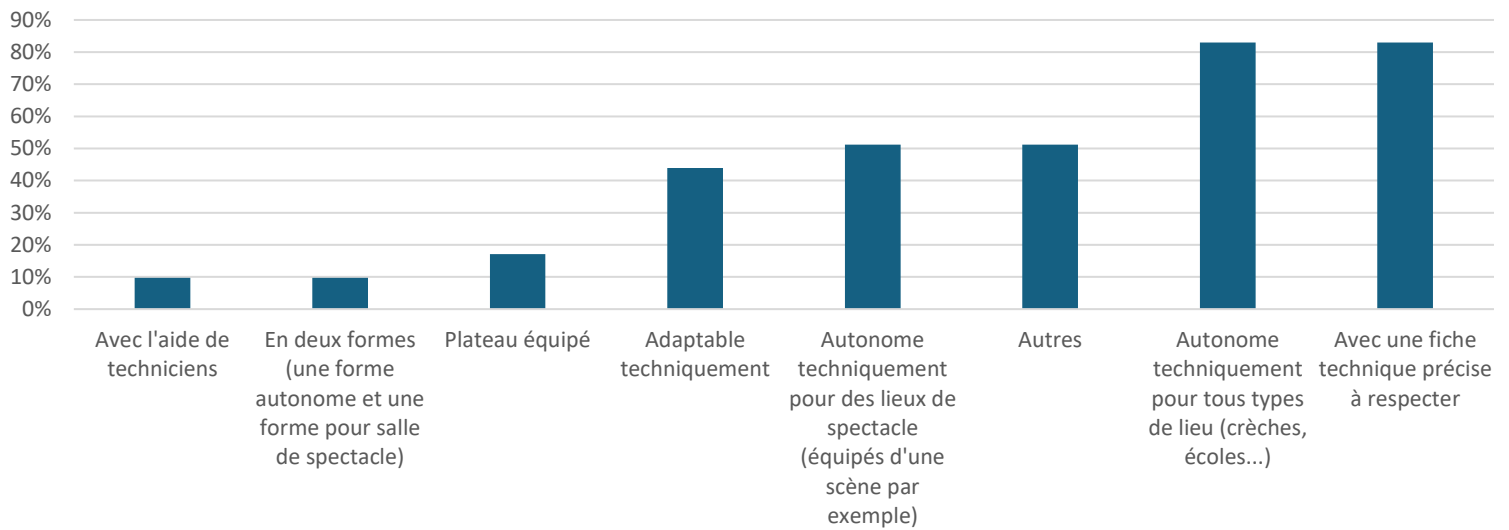
Si on s'intéresse d'abord aux **publics cibles** des équipes artistiques recensées, on observe une répartition quasi uniforme des tranches d'âge (voir fig. 5), avec une étendue de seulement 25 points. On observe une part de plus en plus importante à mesure que la tranche d'âge augmente. Cela s'explique simplement par le fait que les enfants aient potentiellement des besoins différents et moins spécifiques en grandissant, facilitant le travail d'accueil pour l'équipe artistique et la structure de diffusion. En effet, les compagnies précisent qu'« *une sortie au théâtre avec les tout.e-petit.es ne peut pas s'envisager comme avec les plus grands* » (Théâtre en Chemin).

Fig. 5 : Tranches d'âge du public ciblé par les structures



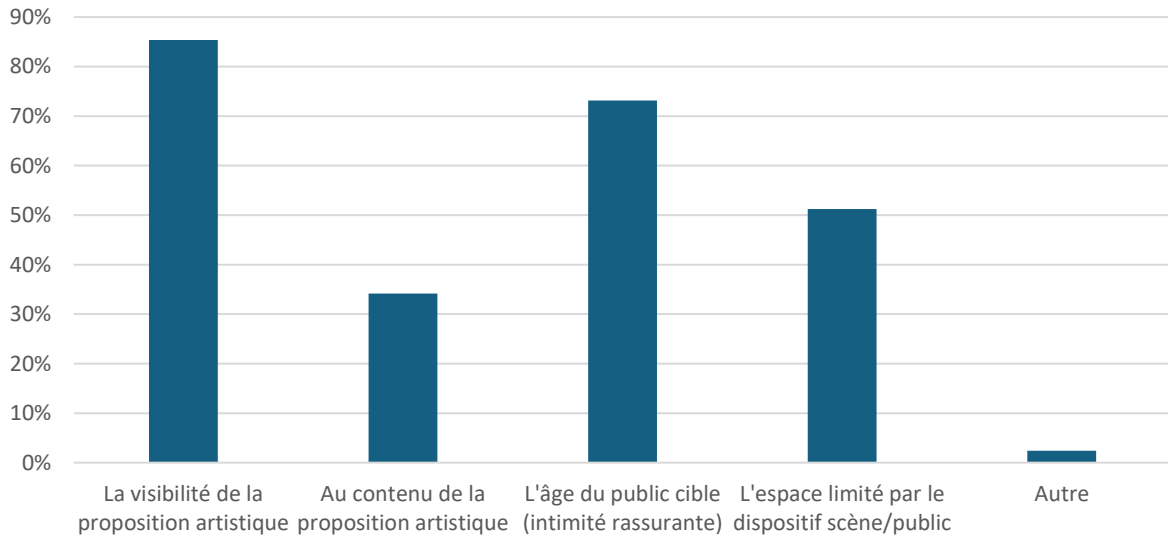
En ce qui concerne les **lieux de diffusion**, le secteur de la Petite enfance a cela de particulier qu'un grand nombre de répondant.es expriment leur volonté de créer des spectacles adaptables à n'importe quelle modalité de représentation, afin de pouvoir se produire dans des lieux atypiques ou originellement non pensés pour le spectacle. Ainsi, près de **83%** des répondant.es recensé.es possèdent dans leur répertoire un ou plusieurs spectacles dits « autonomes techniquement pour tous types de lieu », comme des crèches ou des écoles (voir fig. 6). Cela s'explique par la difficulté que peut impliquer le fait de déplacer des tout.e-petit.es dans un lieu dédié, que ce soit dans un cadre scolaire comme familial ; avoir la capacité d'aller directement à leur rencontre apparaît comme essentiel. « *D'une façon générale, nous nous adaptons aux lieux pour un rendu favorable et sensible.* » (Cie Aux Deux Ailes)

Fig. 6 : Modalité de représentation des créations



Enfin, autre particularité du secteur, l'adoption systématique d'une **jauge limitée du public** pour les quarante-et-un répondant.es. Les justifications de cette jauge varient, les deux principales étant la visibilité de la proposition artistique mais aussi bien sûr, la création d'une intimité rassurante pour les tout.e-petit.es (voir fig. 7)

Fig. 7 : Justification de l'instauration d'une jauge du public



Ces trois critères nous montrent la spécificité du secteur de la Petite enfance que lui impose le public auquel il s'adresse : la capacité d'adaptation. Les tout.e-petit.es constituent un public difficile à atteindre et à garder, au sens propre comme au figuré. Les artistes et compagnies doivent s'adapter constamment et à plusieurs niveaux.

### III- Quelles sont les modalités de leurs créations ?

Les **modèles économiques** privilégiés sont l'autoproduction, la demande de subvention et, plus minoritaire, la coproduction (voir fig. 8). Pour ce qui est de la **création en résidence**, les artistes travaillent principalement lors de résidences dans des structures de diffusion, dans les locaux de la compagnie (voir fig. 9). On note que peu d'équipes artistiques ont travaillé en résidence dans des structures de la Petite enfance, sur le volet formation : elles représentent **10%** de l'échantillon, soit quatre répondant.es. De même, la création en immersion dans les structures d'accueil du petit enfant ne représente que **44%** des répondants. Ce manque de contact direct entre le travail de création et son public est paradoxal quand nous venons de souligner, plus tôt, à quel point la Petite enfance constitue un public spécifique nécessitant une prise en charge particulière.

Fig. 8 : Modèle économique des créations

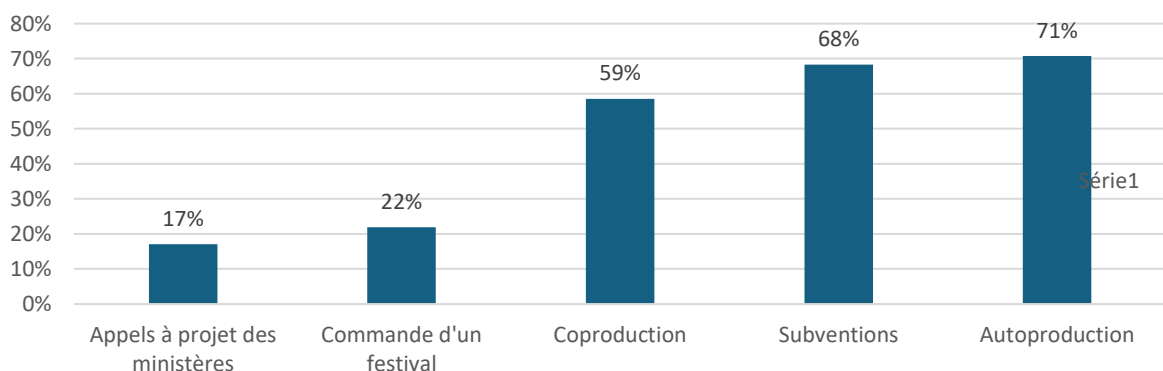
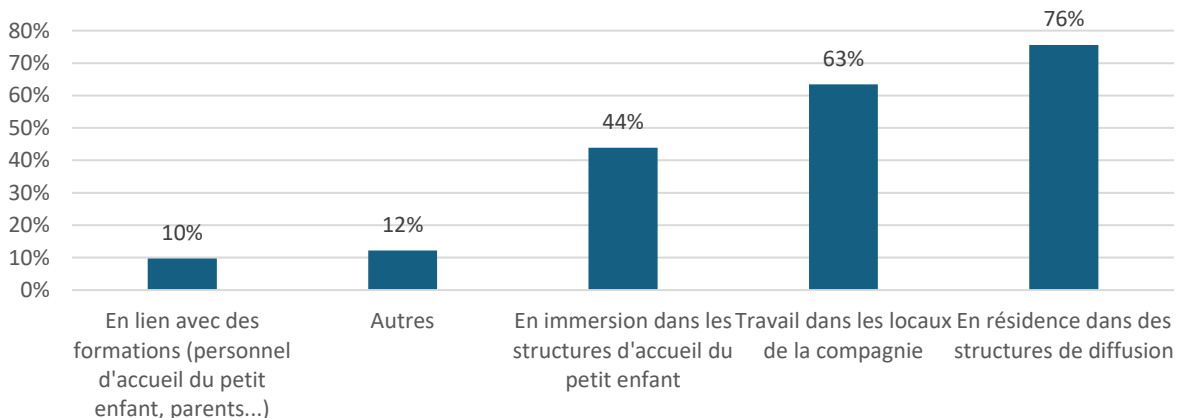


Fig. 9 : Modalités de création en résidence



On s'intéresse à ce paradoxe en interrogeant trois des compagnies ayant participé à des actions de formation : Melodiam Vitae, L'Intruse et Point Virgule. Interrogé.es par le biais d'entretiens téléphoniques, iels précisent ces expériences : ils vont consister en des travaux de longue date avec des professionnel.les de la Petite enfance, impliquant la création de

spectacles, des actions artistiques ou encore des pratiques de pédagogie perceptive visant à favoriser le développement des enfants. Iels insistent sur le fait que les échanges entre les secteurs artistique, éducatif et médico-social sont essentiels. Ils permettent aux créatif.ves d'apprendre des enfants et des professionnel.les, et d'adapter leurs créations artistiques aux besoins spécifiques des tout.e-petit.es, un public particulièrement exigeant et en constante évolution. Réciproquement, les professionnel.les de la Petite enfance améliorent leur pratique artistique avec les enfants (la lecture à voix haute, par exemple); observer le processus créatif leur apporte des ressources qu'ils peuvent utiliser au quotidien, notamment sur la question de l'exposition aux écrans et de la baisse de la capacité d'attention.

Le manque de résidences artistiques en lien avec la formation à la Petite enfance est attribué à une porosité insuffisante entre les structures et les compagnies artistiques, ainsi qu'à une méconnaissance du secteur par les artistes. Pour favoriser de telles initiatives, il serait nécessaire de renforcer les liens entre compagnies et structures, de mieux communiquer sur les projets existants et d'assurer un financement adéquat. La difficulté principale réside en effet dans la nécessité de financer ces initiatives et de les faire reconnaître au niveau politique et institutionnel.

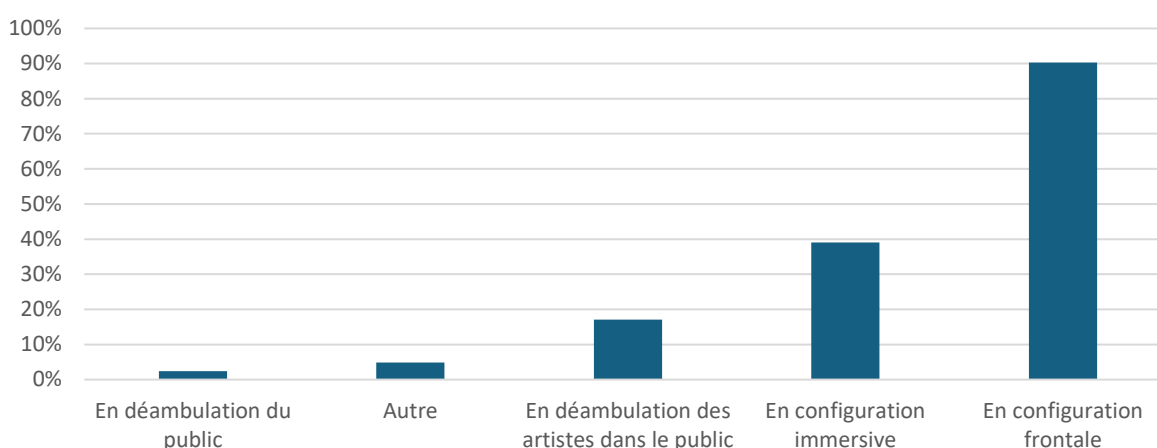
Au total, **54%** des répondant.es disent privilégier l'autoproduction et travailler au sein de leurs propres locaux. Il y a évidemment un lien entre ces deux variables : parce qu'ils sont autoproduit.es, les artistes et compagnies sont contraintes de créer dans leurs locaux. Cette combinaison crée une situation qui est très fragilisante : la recherche de subvention et/ou de coproduction implique, pour les compagnies, la constitution d'une équipe structurée, possédant les compétences adéquates, et toutes n'ont pas les ressources humaines et/ou financières nécessaires. Ces questions de structuration et de moyens sont d'autant plus importantes dans le champ de la Petite enfance puisque, nous l'avons dit, ses créations s'adressent à un public spécifique qui a besoin d'un temps de rencontre, d'adaptation.

Ces données posent la question de la capacité pour les artistes et les compagnies à développer cette rencontre avec le public alors qu'ils fonctionnent avec un modèle économique déjà précaire. On regrettera ainsi le peu d'appels à projets émanant des ministères, qui ne concernent que **17%** des compagnies recensé.es ; reste à savoir si le cœur du problème est le nombre d'appels à projets ou la méconnaissance de ces derniers par les acteur.rices. Cette situation pose également la question du lien avec les lieux d'accueil du petit enfant (crèches, écoles, etc.) lorsque les créateur.rices sont en résidence dans des structures de diffusion ; et du risque de ne pas être confronté.es suffisamment tôt à ce public et à ses réactions.

Malgré ce constat, il est difficile de connaître la part budgétaire que l'Etat alloue à la création artistique pour le très jeune public. En mars 2017 a été mis en place un protocole interministériel dit « Pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants », dont les signataires s'engageaient à développer l'éveil culturel et artistique chez les jeunes enfants à travers des politiques dédiées, la formation des professionnel.les, et le soutien aux initiatives innovantes et exemplaires dans ce domaine. Ainsi, en 2020, le ministère de la Culture a lancé un plan de formation des professionnel.les de la Petite enfance.

Enfin, quand on s'intéresse aux **modalités techniques**, outre la question de l'adaptabilité des spectacles que nous avons vue plus tôt, les résultats du questionnaire nous montrent que l'écrasante majorité des créations se fait en configuration frontale (près de 90%, voir fig. 10). Vient ensuite la configuration immersive, qui ne concerne pourtant que 39% des créations artistiques. Cela s'explique par la nécessité, nous l'avons mentionné plus haut, de présenter un catalogue de créations adaptables au maximum aux lieux d'accueil ; tous ne s'adaptant pas nécessairement à une déambulation ou une configuration immersive, par exemple. De plus, le théâtre et la musique représentent, nous l'avons dit, une large partie des créations ; or ces disciplines ont une grande tradition de la représentation frontale.

Fig. 10 : Scénographie des installations



#### IV- Comment traitent-ils.elles la question de l'accueil du public et de la médiation ?

La question de l'**accueil du public** est centrale dans le cas de la Petite enfance, où le jeune âge du public implique une attention particulière pour garantir sa bonne réception du spectacle. Nous avons déjà passé en revue les données relatives à la question de la jauge et ses motivations, nous nous intéressons donc ici aux autres nombreuses variables qui rentrent en ligne de compte, à la fois pour les artistes et compagnies mais aussi pour les structures d'accueil et de diffusion.

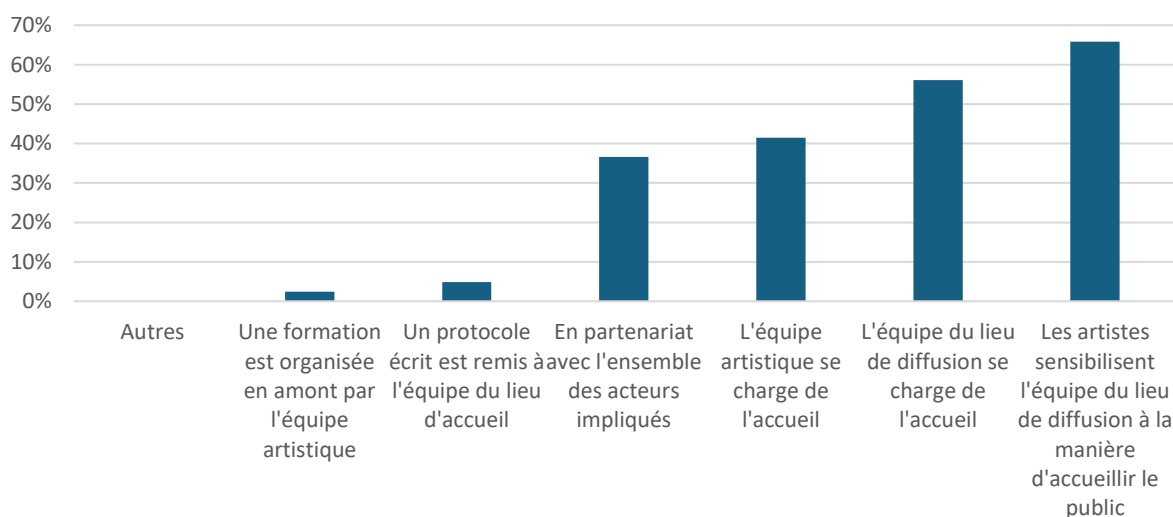
Dans le questionnaire, la question *« Souhaitez-vous apporter des précisions sur la façon dont vous pensez l'accueil des enfants et de leurs proches lors de vos spectacles ou installations ? »* proposait aux acteur.rices de préciser librement les dispositions qui leur semblaient essentielles :

La problématique centrale, qui revient à plusieurs reprises, est celle de la création d'un environnement rassurant et adapté, en limitant les stimuli extérieurs. Les spectacles s'insèrent souvent dans des projets plus vastes, avec une attention particulière à l'organisation de l'espace pour que chacun.e trouve sa place. Tout au long de la performance, le public est libre de sortir et revenir discrètement. L'ambiance de la salle est tamisée progressivement – grâce à des *« rampes lumineuses »* (FA.dièse), par exemple –, et la lumière

du jour ou la pénombre sont privilégiées pour éviter d'effrayer les plus jeunes. Les enfants entrent au dernier moment pour commencer le spectacle directement. Les acteur.rices soulignent l'importance de la préparation en amont : briefer l'équipe d'accueil, organiser un temps de rencontre ou d'atelier avant la performance. Un temps d'adaptation au lieu est prévu, avec par exemple l'organisation d'un « *parcours théâtralisé* » (Théâtre en Chemin). Un travail est également préconisé sur l'après-spectacle : temps de rencontre avec les artistes, retour critique pour les scolaires, etc. L'accueil des tout.e-petit.es dans le cadre des spectacles est assuré par les artistes eux.elles-mêmes ou par des membres de l'équipe artistique. Cela permet des interactions directes, avant et après le spectacle, pour familiariser les enfants avec les artistes et l'espace, et ainsi instaurer un climat de confiance et de confort.

Ainsi, l'accueil des 0-5 ans implique des conditions très précises, qui nécessitent un savoir-faire que ne possèdent pas toujours les structures de diffusion : le questionnaire montre que 66% des artistes et compagnies (voir fig. 11) doivent sensibiliser l'équipe du lieu de diffusion à la manière d'accueillir le public, faute de pouvoir se produire dans des lieux qui seraient déjà habitués à cette question (écoles, crèches, etc.). Dans 41% des cas, c'est l'équipe artistique qui se charge de l'accueil.

Fig. 11 : Modalité d'accueil du jeune public



Ensuite, la question des **actions de sensibilisation et d'EAC ou d'éveil artistique et culturel**, qui sont des éléments fondamentaux pour les équipes artistiques travaillant dans le secteur de la Petite enfance, ils consistent en des ateliers et des rencontres, organisés autour de trois piliers :

- **Fréquenter** : donner aux enfants l'occasion de découvrir des œuvres artistiques et des lieux culturels, en favorisant leur accès aux musées, spectacles, films, etc. ;
- **Rencontrer** : permettre des interactions directes avec les professionnel.les de la culture et des arts ;
- **Pratiquer** : encourage les enfants à s'engager activement dans des activités artistiques, en développant leur créativité et en leur faisant vivre des expériences de création.

Ils semblent constituer une pratique bien installée dans le secteur de la Petite enfance, puisque **88%** des artistes et compagnies recensés proposent des projets d'EAC (voir fig. 12), quand c'est l'intégralité des répondant.es qui dit proposer des actions de sensibilisation (voir fig. 13). Cela s'explique par la nécessité de commencer l'apprentissage culturel et artistique le plus tôt possible, et que la Petite enfance est donc la cible privilégiée de ce dispositif. On retrouve à plusieurs reprises, dans la façon dont les artistes décrivent leur projet créatif, l'idée d'un proto-apprentissage, d'un premier rapport de soi à soi et aux autres : « [Les projets d'EAC] sont à géométrie variable et s'adaptent à tout type de public. Ils permettent des portes d'entrées multiples. » (Coll. La Mouvante) ; « [nous soulignons] l'importance de ces actions pour permettre à tout âge d'être en lien avec l'artistique. » (Cie Switch).

Fig. 12 : Modalités des projets d'EAC

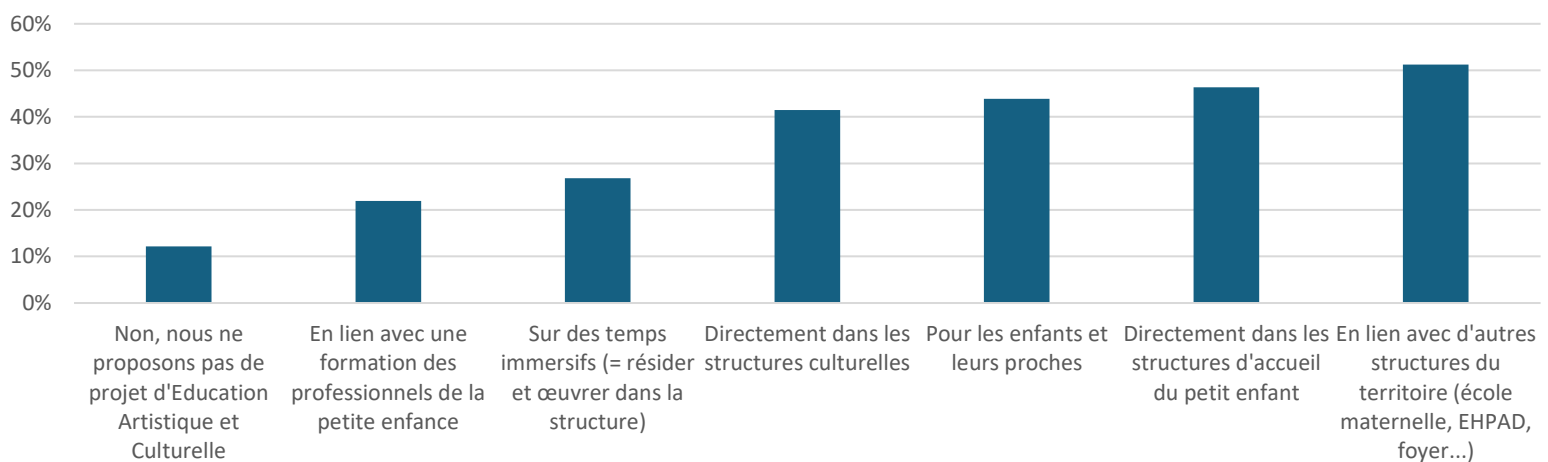
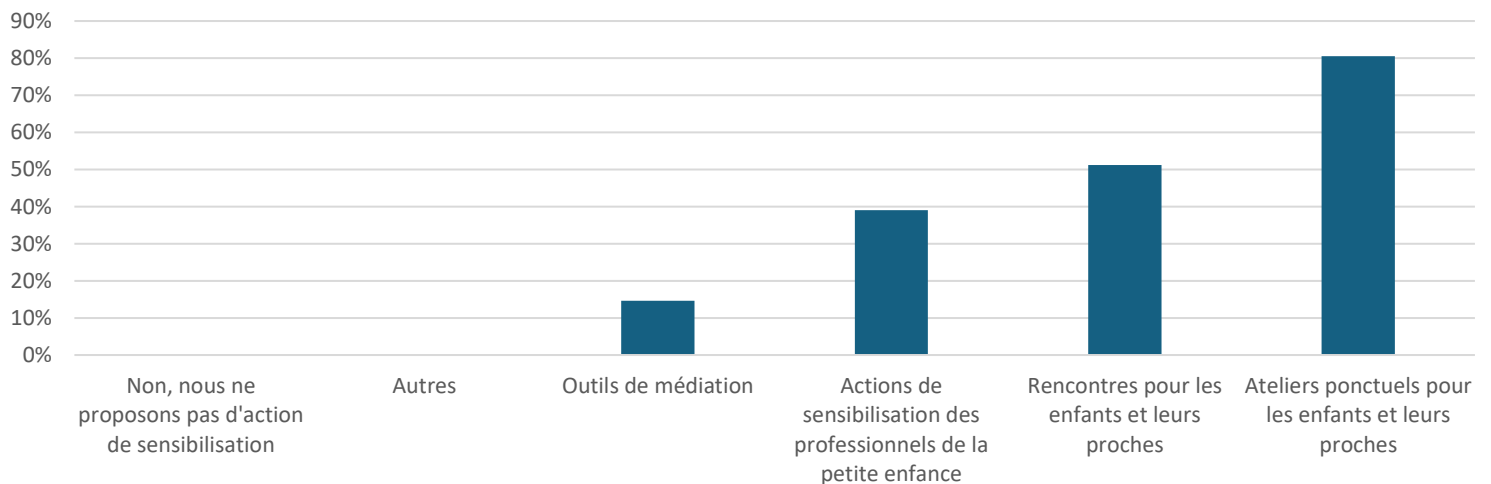


Fig. 13 : Modalités des actions de sensibilisation



En ce qui concerne les modalités des projets d'EAC, plus de la moitié se font en lien avec d'autres structures du territoire (école maternelle, EHPAD, foyer, etc.), et notamment dans les structures d'accueil du petit enfant. A nouveau, on note un plus faible lien avec les formations des professionnel.les de la Petite enfance en ce qui concerne l'EAC (**22%** des

répondant.es), mais aussi les actions de sensibilisation. Au sein de ces dernières, on constate cependant que 80% des ateliers sont réalisés à destination des enfants et de leur proches ; permettant donc un partage entre l'équipe artistique et le.a tout.e-petit.e.

## Conclusion

Ce compte-rendu de l'enquête réalisée par la Commission Petite enfance révèle plusieurs tendances dans le domaine de la création artistique à destination des 0-5 ans. D'une façon générale, il ressort que la Petite enfance est un public très spécifique, « *qui nécessite une attention constante et une grande exigence* » (Cie L'Intruse). En somme, elle ne peut être considérée de la même manière que l'ensemble du Jeune public. Ainsi, le théâtre se distingue comme la discipline artistique prédominante, souvent associée à la marionnette, en raison de ses capacités d'interaction et d'immersion adaptées aux tout.e-petit.es. Pour la même raison, la flexibilité des spectacles proposés est essentielle, avec de nombreux répondant.es développant des créations autonomes techniquement pour divers lieux, notamment les crèches et écoles.

L'autre grande question est celle de la nature des actions proposées par les artistes et compagnies. Leurs modèles économiques reposent principalement sur l'autoproduction et les subventions, avec peu d'appels à projets. De plus, la création en résidence se fait principalement auprès de structures de diffusion, avec une frappante rareté des résidences dans les établissements de formation à la Petite enfance ; si un appel à projet devait être fait autour de la Petite enfance (*ex : projet expérimental de Brigitte Plancheneau, gestionnaire instructeur administratif pour l'EAC à la DRAC Centre-Val de Loire*), la question du lien entre création et formation devrait donc être une priorité.

Un lien peut être fait entre ces constats et le plan Mieux Produire Mieux Diffuser, annoncé par le ministre de la Culture en janvier 2024, et visant à « redéfinir l'équilibre entre production et diffusion » dans le secteur du spectacle vivant. En effet, un protocole d'application de ce plan est actuellement en chantier pour la région Centre-Val-de-Loire, et la Petite enfance y aurait sa place.

Dans le questionnaire mais aussi au cours des quelques entretiens formels et informels que nous avons menés, les répondant.es soulignent 1) la précarité financière de nombreux artistes, en raison des budgets limités alloués à la culture (en particulier pour le secteur marginalisé de la Petite enfance) et de la dépendance aux subventions publiques ; et 2) l'importance de l'enjeu de diffusion et d'accessibilité des créations, pour engager une dynamique « boule de neige » auprès des financeur.euses et des diffuseur.euses. En ce sens, un modèle de fiches d'identité a été réalisé et proposé à la Commission, afin que soit entrepris un premier travail de communication sur le site du Réseau Jeune Public au Centre. Après un minutieux travail d'actualisation et de vérification des informations, ces fiches ont été mises en ligne le 27 mai 2024 et sont consultables via ce lien : <https://www.laliguedelenseignement-rjp.fr/ressources/fiches-didentite-des-compagnies/>.

## Annexes :

### Annexe 1 : liste des acteur.rices touché.es par le questionnaire, dans l'ordre alphabétique

| <b>Nom</b>                                   | <b>Direction artistique</b>                             |
|--|---|
| Cie 1-0-1                                    | Christoph Guillermet                                    |
| Abeille Cie                                  | Fanny Milcent   |
| Cie Allo Maman Bobo                          | Kristof Le Garff  |
| Cie Aux Deux Ailes                           | Chantal Nicolas   |
| Cie Balle Rouge                              | Denis Garénaux & Franck Jublot                          |
| Cie Beluette                                 | Louise Toyer  |
| Cie Cincle Plongeur                          | Anne-Laure Rouxel                                       |
| Collectif Coqcigrue                          | Madeline Ardouin  |
| Cie Douces Rengaines                         | Agnès Rivière   |
| Cie E7KA                                     | Eva Klimackova  |
| Edouard Rousseau                             |   |
| Collectif FA.dièse                           | Elodie Bretaud  |
| Cie Graine de lune                           | Nathalie Louyet Van Cappel                              |
| Cie Grand Tigre                              | Elsa Robinne & Etienne Luneau                           |
| Hic Sunt Leones                              | Ulysse Barbry   |
| Cie Jeux de vilains                          | Cécile Hurbault & Grégo Renault                         |
| La Famille Morallès                          | Didier Mugica   |
| Cie La Générale des Mômes                    | Jérôme Guillot  |
| Collectif La Mouvante (anciennement Cie Sic) | Zoé Forestier-Bardeau, Anne-Laure Renard & Carla Siméon |
| La PeTiTe CompAgnie                          | Tiphaine Guitton  |
| Cie La Sensible                              | Elsa Chausson   |
| Cie L'Arc électrique                         | Charlotte Gosselin & Alik Selim                         |
| Cie Le Chant du Ressort                      | Fabrice David   |
| Cie Les 3 cris                               | Niko Lamatière & Cécilia Santamaria                     |
| Cie Les Fées de l'(H)être                    | Sophie Raive  |
| Cie Les Têtes de piafs                       | Garance Duarte  |
| Cie L'Intruse                                | Nathalie Kiniecik                                       |
| Cie Melodiam Vitae                           | Quentin Police  |
| Nathalie Manguy                              |   |
| Cie Ô  | Nathalie Chartier & Serge Royer                         |
| Cie Perroquet                                | Sloane Ragainne & Jonathan Bliet                        |
| Cie Point Virgule                            | Claire Jenny  |
| Cie ReBonDire                                | Karl Bonduelle & Romaric Delgeon                        |
| Cie des Sans lacets                          | Bérangère Hoinard & Céline Hoinard                      |
| Cie Sur La Voix Des Mots                     | Najoi Bel Hadj  |
| Cie Switch                                   | Frédérique Baliteau                                     |
| Cie Tafftas                                  | Jean-Pierre Dulin                                       |

|                     |                                    |
|---------------------|------------------------------------|
| Cie Ten             | Johanna Levy                       |
| Théâtre Buissonnier | Marie-Sophie Richard               |
| Théâtre en chemin   | Dominique Richard & Vincent Debats |
| La TITE Compagnie   | Stéphane Titeca                    |

## Annexe 2 : liste des questions posées aux répondant.es

### Identification

- Votre nom
- Êtes-vous...
  - ...un artiste indépendant
  - ...une compagnie
  - ...un collectif artistique
- Votre site internet
- Votre numéro de SIRET
- Vos numéros de licences de spectacle
- Votre département
- Votre code postal
- Votre ville

### Domaine artistique

- Dans quelle discipline artistique intervenez-vous ?
- Vous ou votre structure crée...
  - Plus de la moitié de ses spectacles pour la toute petite enfance (0-3 ans)
  - Plus de la moitié de ses spectacles pour la petite enfance (3-6 ans)
  - Plus de la moitié de ses spectacles pour la jeunesse (à partir de 6 ans)
  - Autres

### Contacts

#### Votre proposition artistique

- Présentez vos créations
- Qui sont vos publics cibles ?
- Dans quel cadre sont programmées vos créations ?
- Quelles sont vos modalités de création en résidence ?
- Quel est le modèle économique de vos créations ?
- Limitez-vous la jauge public de vos spectacles ?
- Si oui, ces préconisations sont principalement liées à...
  - La visibilité de la proposition artistique
  - Au contenu de la proposition artistique
  - L'âge du public cible (intimité rassurante)
  - L'espace limité par le dispositif scène/public
  - Autres
- Comment se déploie la scène lors de vos spectacles ? Comment se présente la scénographie de vos installations ?
- Techniquement, comment sont pensés majoritairement vos spectacles ou installations ?
- Comment pensez-vous régulièrement l'accueil des enfants et de leurs proches lors des spectacles ou installations ?

- Souhaitez-vous apporter des précisions sur la façon dont vous pensez l'accueil des enfants et de leurs proches lors de vos spectacles ou installations ?
- Avez-vous des propositions de sensibilisation autour de vos spectacles et installations ? Si oui, merci de les préciser.
  - Souhaitez-vous apporter des précisions sur ces actions de sensibilisation ?
- Avez-vous des propositions de projets d'Education Artistique et Culturelle (EAC) ? Si oui, sont-elles...
  - Directement dans les structures d'accueil du petit enfant
  - Directement dans les structures culturelles
  - En lien avec une formation des professionnels de la petite enfance
  - Pour les enfants et leurs proches
  - Sur des temps immersifs (= résider et œuvrer dans la structure)
  - En lien avec d'autres structures du territoire (école maternelle, EHPAD, foyer...)
  - Non, nous ne proposons pas de projet d'Education Artistique et Culturelle
  - Autres
- Avez-vous des précisions à apporter sur ces projets d'Education Artistique et Culturelle ?
- Si vous en aviez la possibilité, quelles actions souhaiteriez-vous privilégier ?

**Autres informations, compléments, précisions...**